



PORTRAIT ≠

D'UNE  
JEUNESSE  
EN FEU

RAPPORT  
DE L'ENQUÊTE  
DU MRJC

sur les conditions de vie  
des jeunes ruraux,  
et leurs rapports  
à l'engagement et  
la politique



## QU'EST-CE-QUE LE MRJC ?

Le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne est **une association qui œuvre pour l'animation et la valorisation des territoires ruraux.**

Le MRJC propose aux jeunes ruraux et rurales de se réunir en équipe à l'échelle d'une ou plusieurs communes afin d'agir ensemble sur leur lieu de vie. Les actions passent ainsi par des fêtes de village, des échanges internationaux, de l'accompagnement à l'installation agricole, des festivals...

Le MRJC organise également tout au long de l'année des séjours éducatifs, vacances collectives, des formations à l'animation. Il propose aussi des formations et espaces d'échanges sur différents sujets de société (égalité, culture en milieu rural, laïcité...).

**Entièrement géré et animé par des jeunes de 13 à 30 ans, le MRJC constitue une expérience d'engagement et de citoyenneté.** En permettant aux jeunes d'être acteurs et actrices de l'association et des projets mis en place, le MRJC est un outil d'émancipation et de transformation de la société.

## POURQUOI CETTE ENQUÊTE ?

Cette enquête a été diffusée auprès de plus d'une centaine de jeunes ruraux et rurales qui fréquentent le MRJC. De fait, elle représente un échantillon spécial des jeunesses rurales.

Les jeunes ruraux sont trop souvent oubliés lors de la constructions des politiques publiques et invisibles sur la scène médiatique. Cette enquête est un porte-voix pour mettre en avant leurs conditions de vie, notamment auprès des décideurs.

Les jeunes sont pauvres,  
même celles et ceux qui travaillent

57%

des répondants gagnent - de 1000€

Il y a 42,6% de répondants qui gagnent plus de 1000 euros, dont la moitié qui gagnent moins de 1500 euros.

Malgré les fortes disparités dans la distribution des revenus de nos répondants, **ils vivent en majorité avec un revenu mensuel inférieur au SMIC, bien qu'ils travaillent.** Cela traduit un manque de considération des jeunes en termes de rémunération.

Selon Camille Peugny dans *Pour une politique de la Jeunesse*, « en 2019, parmi les moins de 25 ans, **plus d'un jeune sur deux en emploi exerce son activité en CDD, en intérim, en contrat aidé ou en apprentissage.** Cette proportion était de moins de 20% au début des années 1980. Ce **triplement de la part de l'emploi précaire parmi les jeunes actifs** est d'autant plus inquiétant que les autres classes d'âge ont été relativement épargnées par ce mouvement de précarisation. C'est bien au détriment des jeunes que le marché du travail se précarise. »

Par ailleurs, Yaëlle Anselem Mainguy dans son ouvrage *Les filles du coin*, relève une **précarisation de l'emploi des jeunes femmes en milieu rural.** Pour elles, « **l'offre locale est relativement faible et peu diversifiée** (elles sont bien souvent dans les secteurs de la vente, des services et de l'aide à la personne). Les emplois occupés sont précaires, marqués par des **temps partiels subis et des horaires fractionnés.** Rester sur le territoire et travailler implique parfois de revoir ses ambitions à la baisse, et de reconstruire ses projets d'indépendance au gré des postes disponibles. ».

- 50% de 19-24 ans
- 2/3 de femmes
- 40% sont en études\* (collège, lycée ou supérieur) dont 70% dans le supérieur
- + de 75% des non étudiants sont en emploi



Penses-tu que ta vie  
demain sera meilleure  
qu'aujourd'hui ?

J'espère que la vie sera meilleure mais les événements nationaux et mondiaux et le réchauffement climatique créent en moi une angoisse du futur. J'ai l'impression que beaucoup de choses vont s'aggraver, pas forcément pour moi personnellement mais de manière générale dans le monde.

L'état  
du monde  
m'angoisse.

J'ai des  
inquiétudes  
autour de la  
démocratie  
en France.

Le contexte actuel  
(retraites, écologie,  
inflation, violences...)  
est compliqué pour  
se projeter dans un  
« monde meilleur ».

## Les jeunes ruraux sont mobiles d'abord pour leurs études ou leur travail

Près  
des  $\frac{3}{4}$

des répondants se déplacent principalement pour leurs études, stages ou emplois ce qui traduit une grande mobilité de cette catégorie de population.

Pendant, l'accès à la mobilité est pointé du doigt par l'étude du Conseil économique, social et environnemental, sur la place des jeunes dans les territoires ruraux (2017). Selon le CESE, **le manque de mobilité rend plus difficile l'accès à un emploi ou à une formation pour les jeunes ruraux.**

Selon le rapport du CESE, en 2017 :

32%

des jeunes ruraux et rurales n'ont pas assisté à un entretien pour un emploi faute de transport.

61%

des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans en Zones de revitalisation rurale sont des femmes.

**Le travail, les études et l'engagement associatif enrichissent la vie des jeunes ruraux**

90%

**des jeunes répondants considèrent que leur vie est enrichissante en particulier de par leur travail, études ou grâce à un engagement associatif qui les motive.**

On observe également que les jeunes sont actifs et cumulent un certain nombre d'activités différentes grâce auxquelles ils rencontrent d'autres jeunes et qu'ils apprécient leur lieu de vie.

50%

**Les jeunes sont mitigés quant à leur avenir : d'entre eux pensent que la vie demain sera meilleure qu'aujourd'hui.**

On observe ainsi et des réponses assez mitigées sur le sujet : les inquiétudes sont liées aux contextes social, sociétal, politique, écologique. Les optimistes le sont pour des raisons qui touchent davantage à la sphère personnelle : avenir professionnel, évolutions, relations etc.

**Quelles sont les particularités à l'engagement en milieu rural ?**

Se retrouver est la chose la plus difficile à mes yeux.

Il y a une sorte d'obligation d'avoir un moyen de transport pour pouvoir s'engager.

La distance : aux autres, aux lieux de rencontre et parfois à l'action.

Le fait de savoir que tout engagement sera vu, jugé, commenté par tes voisins et voisines.

Le fait d'être dans des zones où tout le monde se connaît facilite ou à l'inverse rend difficile l'engagement.

Paroles des répondants

Il est très difficile de faire émerger de nouvelles formes d'engagements car il y a très peu de lieux pour se rencontrer et faire des choses en vrai.



## Des jeunes de plus en plus engagés



95% des répondants s'engagent dont

93% au sein d'une ou plusieurs associations.

Pour 9 jeunes répondants sur 10, la proposition de s'engager est venu d'une proposition d'une autre personne engagée dans la structure (majoritairement des associations puis des syndicats ou partis politiques). La principale raison de refus est le manque de temps.

Selon les chiffres clefs de la jeunesse de l'INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire), en 2020, 40% des jeunes s'engagent dans une association, alors qu'ils étaient 36% en 2018.

## Des engagements motivés par l'action et le fonctionnement démocratique des organisations

Ce qui encouragent les jeunes à se sentir bien et légitimes dans leurs engagements c'est d'abord pour l'ambiance de groupe que 75% jugent importante puis pour la compréhension de ce qui se joue (64%), l'égalité dans les prises de paroles (59%), l'impact des actions et décisions (56%).



agir concrètement est une forme d'engagement.

48%

des répondants pensent que le vote est une manière de s'engager.

## Des particularités à l'engagement en milieu rural

Il existe des spécificités constatées de l'engagement en milieu rural par 80% des jeunes : difficulté à se déplacer, lieux d'engagements éloignés, manque d'espaces de rencontre ou encore le fait de s'engager toujours avec le même groupe de personnes en raison d'une faible densité de population dans certains territoires ruraux.

## Une distance se creuse avec les représentants élus

La moitié des jeunes répondant connaissent les élus de leur territoire (de la commune au conseil régional).

**Parmi les 50% de jeunes qui connaissent leurs élus, 63% ne savent pas ce qu'ils mettent en place pour leur territoire.**

**Pour 60% des répondants, il n'est pas possible de donner son avis dans la politique qu'elle soit locale ou nationale** considérant que les élus sont déconnectés de la réalité et ne sont pas représentatifs de la population.

**Ainsi le niveau de confiance envers les élus locaux (échelon communal à régional) n'atteint que 55%.**

## Une distance encore plus accrue avec les représentants élus à l'échelle nationale

**99%** des répondants n'ont pas ou peu confiance en leurs élus nationaux (parlementaires, gouvernement) dont 77% disent n'avoir aucune confiance en ceux-ci.

Cela traduit bien une certaine défiance des jeunes vis-à-vis des politiques bien qu'ils souhaitent s'y intéresser et s'engager.

## Que penses-tu des représentants politiques dans le pays ?

Le gouvernement et élus à l'échelle nationale / régionale / territoriale ne nous représentent pas du tout à mon sens. Ils agissent pour leurs intérêts sans prendre en compte l'avis du peuple, aggravent les inégalités et la précarité des classes populaires. En revanche, certains élus locaux peuvent être plus proches des citoyens parce qu'ils et elles sont souvent eux-mêmes des citoyens lambda qui ont un meilleur sens des réalités.

Je ne me sens pas représenté par elles et eux et je pense qu'il y a un manque d'intérêt de leur part. Ils et elles ne pensent qu'aux intérêts d'une certaine partie de la population. Je suis déçue et en colère.

Ils trop parisiano-centrés.

Paroles des répondants

Aucun ne me correspond, je pense que "faire carrière" dans la politique" ça ne devrait pas être possible.



## DES PROPOSITIONS POUR DES VILLAGES VIVANTS ET DES JEUNES RURAUX ENGAGÉS



Pour en finir avec la pauvreté, un revenu minimum pour tous les jeunes quel que soit leur statut.



Pour améliorer la mobilité locale : une aide financière pour le permis de conduire et l'achat du 1<sup>er</sup> véhicule ; et le développement des transports en commun, dont la (ré)ouverture des petites lignes de train.



Pour des villages vivants, (ré)ouvrir des lieux de rencontres (bars, fêtes de villages...) qui sont des tremplins pour l'action collective.



Pour des institutions plus représentatives de la population, soutenir les associations d'éducation populaire qui encouragent la participation des habitants à la vie politique.



**MOUVEMENT  
RURAL  
DE JEUNESSE  
CHRÉTIENNE**

📍 2, rue de la Paix  
93500 PANTIN

☎ 01.48.10.38.30

✉ [mrjc@mrjc.org](mailto:mrjc@mrjc.org)

➔ [www.mrjc.org](http://www.mrjc.org)

📘 MRJC Jeunes Ruraux

📱 @MRJC\_com

